



NEWSLETTER

N° 4 - DEC 2021

LATAWAMA

LAKE TANGANYIKA WATER MANAGEMENT

GESTION DES EAUX DU LAC TANGANYIKA

Lake Tanganyika Water Management Project (LATAWAMA)
Avenue des Etats-Unis, 17 - Kigobe Sud

BP : 4910 BUJUMBURA – BURUNDI
Tél : +257 79 70 48 35

Email : infos@latawama.org
Site web : www.latawama.org

ÉDITORIAL



Chers lecteurs,

L'urgence environnementale fait aujourd'hui la une des journaux dans le monde, et sans doute pour des décennies.

La COP 26 s'est clôturée à Glasgow sur le slogan « Keep 1.5°C alive ». Le Pacte de Glasgow sera interprété par certains comme une avancée optimiste et par d'autres comme un nouvel échec face à l'urgence et aux défis immenses qui se posent à l'humanité.

Déjà, se profile en 2022, la COP 27 en Egypte, entre espoirs et désespoirs.

Tous les experts s'accordent sur le fait que la décennie 2020/2030 sera cruciale pour limiter la casse climatique, environnementale, sociétale et humaine et pour atténuer les conséquences incalculables du changement climatique.

La seule certitude est que le monde de demain ne ressemblera pas au monde d'aujourd'hui.

Dans ce futur incertain, le vaste écosystème constitué par les lacs Tanganyika et Kivu et leurs bassins versants sera, sans aucun doute, fortement impacté.

C'est dans ce contexte qu'évolue le projet Lake Tanganyika Water Management (LATAWAMA) dont la mission est de définir les bases, à la fois, de la surveillance environnementale du lac et de la lutte contre les pollutions anthropiques.

Le projet, à mi-parcours, pose déjà quelques jalons, sachant que le travail reste immense pour garantir la préservation de cette ressource inestimable et de ses nombreux usages au profit des populations riveraines.

Conscient des moyens financiers actuels qui donnent au projet LATAWAMA un caractère pilote, notre attention se porte déjà vers la formulation d'une suite plus ambitieuse et plus inclusive.

Au terme de cette année 2021, la newsletter illustre quelques-unes des réalisations et des perspectives.

Didier Cadelli, Intervention Manager

Flash info

20 nouveaux points de collecte des déchets solides à Kigoma (Tanzanie)

Le projet LATAWAMA finance la création de 20 nouveaux points de collecte des déchets municipaux à Kigoma, Tanzanie.

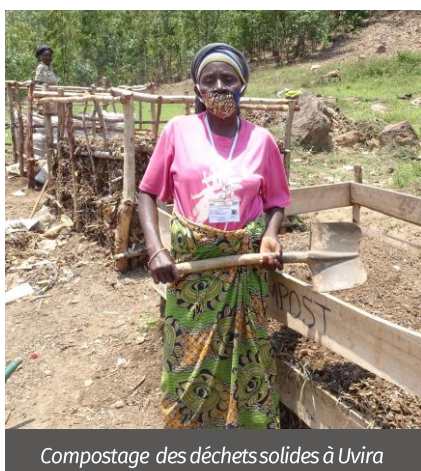
Kigoma disposera ainsi de 50 points de collecte des déchets municipaux en 2022.

L'augmentation de 166 % du nombre de points de collecte permettra d'équiper de nouveaux quartiers et d'améliorer sensiblement le taux de collecte des déchets ménagers.

Cet investissement est complémentaire à la réhabilitation du parc de camions dédiés au transport des déchets et au soutien aux organisations à base communautaire.

FOCUS

Valorisation des déchets organiques à Uvira (RDC) : entre réalités et opportunités



Compostage des déchets solides à Uvira

L'amélioration de la gestion des déchets de la ville d'Uvira nécessitera, à moyen et long-termes, des moyens financiers et techniques conséquents. Dans cette perspective, le projet LATAWAMA finance l'élaboration du schéma directeur de gestion des déchets de la ville d'Uvira, outil stratégique pour baliser le futur et capter les financements nécessaires.

Bien que le service de gestion des déchets ne soit ni structuré, ni assuré par les pouvoirs publics, diverses initiatives de la société civile et des ONG sont en cours.

Parmi celles-ci, les activités des ONG « AHDS » et « ATVDER » visent la collecte et la valorisation des déchets organiques via le compostage.

Les membres de ces ONG sont majoritairement des femmes qui dédient une partie de leur temps à la collecte des déchets organiques et à la production du compost valorisable en agriculture, en maraîchage ou en horticulture.

Les déchets produits à Uvira sont composés à plus de 65 % de déchets organiques compostables, soulignant l'importance du potentiel de valorisation. Bien que l'approche développée par les ONG soit encore très artisanale, elle se base instinctivement sur les principes de l'économie circulaire et inclusive, source de revenus complémentaires et orientée vers des activités et besoin locaux.

En partenariat avec le Service Environnement de la ville d'Uvira, le projet LATAWAMA formalise le soutien à ce secteur afin d'augmenter les capacités de collecte et de valorisation des déchets organiques et de lutter contre l'insalubrité publique dans deux quartiers pilotes de la ville d'Uvira.

Le compost sera utilisé pour améliorer la production des cultures vivrières destinées à l'autoconsommation ou commercialisées localement et pour appuyer la production de plants forestiers destinés à la reforestation des bassins versants et d'arbres fruitiers.

Environnement et économie circulaire, une relation gagnant-gagnant !



Compostage des déchets solides à Uvira



Développement d'une pépinière d'arbres à l'aide de la fumure organique

Elaboration du schéma directeur de gestion des déchets solides de la ville d'Uvira (RDC)

Le schéma directeur de gestion des déchets solides de la ville d'Uvira est en cours de développement par le bureau d'études belge, ALMADIUS.

L'objectif est de doter les autorités publiques d'une vision stratégique cohérente à moyen-terme pour la mise en place d'une structure publique de gestion, de planification et de réalisation des investissements. La finalité : opérationnaliser la pré-collecte, la collecte, la valorisation et le traitement des déchets.

Les modalités de financement des investissements et des coûts d'exploitation seront étudiées. Le schéma directeur intégrera le principe des 3R « réduire, réutiliser et recycler » et favorisera les principes de l'économie circulaire.

Les défis liés à l'aménagement du territoire, au manque d'infrastructures, à l'urbanisation non-maitrisée et aux risques de crues et d'inondations seront pris en compte.

Le schéma directeur facilitera ainsi l'accès des autorités publiques au financement des Agences d'aide au développement.

PERSPECTIVES

Le financement du service municipal de gestion des déchets solides à Kigoma (Tanzanie)

Le projet LATAWAMA organise un atelier thématique sur le financement du service de gestion des déchets de la ville de Kigoma, en collaboration avec les services municipaux de la ville de Kigoma.

Le projet LATAWAMA contribue à l'amélioration du taux de collecte des déchets municipaux et à la lutte contre l'insalubrité publique. Le renforcement technique et organisationnel du service de gestion des déchets de la ville de Kigoma se traduit par l'amélioration de la pré-collecte, l'augmentation du nombre de points de collecte et la réhabilitation du parc de véhicules de transport des déchets.

La durabilité de cette opération nécessite de mobiliser un budget dédié au financement des coûts opérationnels du service de collecte et de mise en décharge (carburant, entretien des véhicules, ressources humaines, ...) et ceux liées à la communication et à la sensibilisation des usagers.

L'une des solutions envisageables est de mobiliser les ressources financières issues des redevances payées par les usagers au profit du service de gestion des déchets. L'amélioration constante du service presté devrait inciter les usagers à s'acquitter du paiement de la redevance.

Les principes de « pollueurs-payeurs » et de « récupération des coûts des services prestés » peuvent-ils s'appliquer ?
Quelle est la capacité des ménages à contribuer financièrement via une redevance ?
Quels mécanismes mettre en œuvre ?

Cet atelier a pour objectif de formaliser les mécanismes et procédures pouvant assurer l'autonomie financière du service de gestion des déchets.

Expliquer, sensibiliser et ouvrir le champ des possibles pour assurer la durabilité du service de gestion des déchets à Kigoma.

A suivre dans notre prochain numéro.



Le Directeur de la municipalité de Kigoma avec l'équipe du projet LATAWAMA

L'énergie photovoltaïque au service des laboratoires d'analyse de la qualité de l'eau

Le projet LATAWAMA finance l'étude de faisabilité et de dimensionnement des installations solaires photovoltaïques destinées à diversifier et à sécuriser l'alimentation électrique de trois laboratoires d'analyse de la qualité de l'eau associés au réseau de surveillance « Lake Tanganyika Water Monitoring Network ».

En effet, la stabilité et la continuité de l'alimentation en électricité sont indispensables au bon fonctionnement des laboratoires et au processus de validation des données relatives aux paramètres de qualité.

Le laboratoire du Centre de Recherche en Hydrobiologie d'Uvira (RDC), le laboratoire de l'OBuha à Bujumbura et le laboratoire de Lake Tanganyika Research Unit à Mpulungu (Zambie), pourront ainsi fonctionner de manière autonome et indépendante des aléas techniques des réseaux électriques locaux.

L'utilisation de générateurs alimentés par les énergies fossiles ne peut plus être considérée !



Membres d'une organisation à base communautaire à Kigoma



Toiture du CRH, future localisation des panneaux solaires

TÉMOIGNAGES



Gabriel HAKIZIMANA, Directeur Régional de l'environnement, ALT

Gabriel HAKIZIMANA, Directeur Régional de l'Environnement de l'Autorité du Lac Tanganyika livre ses impressions sur l'état d'avancement du projet après deux ans de mise en œuvre. Il note avec satisfaction l'avancement des actions et leur visibilité.

Le projet LATAWAMA est à sa troisième année de mise en œuvre. Quelle appréciation portez-vous sur l'état d'avancement du projet ?

Le projet LATAWAMA a des visées très claires : c'est un projet qui avance normalement, même s'il a subi un choc au départ lié à la pandémie de la COVID-19. Mais le projet a su rebondir et se déploie normalement dans 4 des 5 pays concernés. De plus, les bénéficiaires sont satisfaits de la façon dont le projet se déroule. Il y a même des pays qui ont déjà écrit officiellement pour exprimer leur satisfaction.

Ce qui est positif dans ce projet, c'est que les activités sont claires. Quand on réhabilite le Centre de Recherche en Hydrobiologie d'Uvira, tout le monde sait dans quel état se trouvait ce bâtiment et on voit aujourd'hui la différence. Lorsqu'on réhabilite les lits de séchage de la station d'épuration de Buterere au Burundi, tout le monde sait que l'activité est importante pour l'opérationnalisation de la station d'épuration.

A Kigoma, où les activités sont plus avancées par rapport aux autres pays, l'appui à la gestion de déchets solides porte déjà ses fruits. En Zambie, le projet réhabilite les bâtiments du « Lake Tanganyika Research Unit », et l'appui à Mpulungu Town Council se concrétise. La mise en place d'un réseau de surveillance de la qualité des eaux du lac avance bien : les équipements sont commandés et le personnel des différents laboratoires sera formé. Il s'agit d'un projet dont les résultats sont palpables et significatifs. Je suis satisfait car je connais le projet depuis sa formulation. C'est de cela que nous avons convenu avec l'Union européenne.

Avez-vous des stratégies pour assurer la continuité et la pérennité des actions du projet ?

La façon dont le projet est conçu, c'est pour être durable. Nous y avons pensé dès sa formulation. Le projet LATAWAMA est un projet pilote. Nous développons actuellement le projet LATAWAMA 2 pour asseoir les acquis du projet, en mettant notamment en place une base de données qui permettra d'accéder aux informations actualisées sur la qualité du lac. Les pays concernés et l'Autorité du Lac Tanganyika sont motivés à poursuivre les actions de protection du lac Tanganyika. Tout cela s'inscrit dans le cadre de la pérennisation des acquis.

Le lac Tanganyika constitue un trésor à protéger. Quel est votre message vers les partenaires techniques et financiers de l'Autorité du Lac Tanganyika ?

Toujours le même message ! Nous espérons poursuivre les efforts entrepris avec les différents partenaires. La plupart de ceux-ci intègrent dans leur propre programme le sujet de la protection de l'environnement. Nous devons développer des actions en concertation et en synergie avec ces partenaires pour aider à juguler les problèmes liés à la qualité des eaux du lac Tanganyika et sa biodiversité. Les besoins sont énormes, nous demandons aux partenaires de continuer à appuyer nos pays via l'Autorité du Lac Tanganyika, l'institution mise en place par 4 pays via une convention forte pour la gestion durable du lac Tanganyika.

Propos recueillis par Rodrigue Niyongabo, chargé de communication du projet LATAWAMA